

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

23 août 2020

Pasteur Andrew Rossiter

Textes :

Esaïe 22, 19-23

Romains 11, 33-36

Matthieu 16, 13-20

Notes bibliques

Esaïe 22.19-23

Parfois nous cherchons, sans trouver, le lien entre les différents textes proposés pour nos dimanches. Ici c'est le verset 22 qui nous donne la clé!

Il est question d'une clé aussi dans l'Évangile, les clés du Royaume. L'auteur de l'Apocalypse utilise, sans pour autant en faire une réelle citation, ce verset en Apocalypse 3.7. Ici il est question de l'entrée en fonction d'un nouveau chambellan, Éliaquim, chef conscient qui recevra la clé de la maison de David à son épaule. Cette clé indique que toutes les affaires du royaume sont dans ses mains.

Romains 11.33-36

Au cœur de cet hymne de louange en forme de doxologie, Paul place deux citations du Premier Testament. La première vient d'Esaïe 40.13 qui se trouve au début de sa louange de la puissance créatrice de Dieu. La deuxième citation vient de Job (41.3) et elle est une des plus étonnantes déclarations bibliques de la souveraineté absolue de Dieu. Dieu n'est redevable à personne. Personne ne donne jamais un don à Dieu et se tient en arrière, sûr dans la connaissance que Dieu doit maintenant le rembourser. Tout est grâce et uniquement grâce. Penser autrement n'est pas seulement oublier un point important de la théologie paulinienne, mais passer totalement à côté du sens du mot « Dieu » dans le Premier Testament.

Matthieu 16.13-20

Depuis des générations ce passage a été un sujet de discorde entre protestants et catholiques, chacun l'interprétant selon les options théologiques reçues. Un des succès notables du travail œcuménique universitaire est que, généralement parlant, les biblistes protestants et catholiques sont d'accord sur le sens original de ce texte. Jésus construit son Église sur Pierre comme fondation plutôt que sur sa confession de foi (ce qui est contraire à la position protestante traditionnelle) et que Pierre était unique et irremplaçable (ce qui est contraire à la position catholique traditionnelle). Le texte montre le rôle unique de Pierre qui fonde l'Église. Cf. « Saint Pierre dans le Nouveau



Testament » (Collection Lectio divina, édition Cerf) de Raymond Brown, Karl Paul Donfried, John Henry Paul Reumann et Jacques Winandy.

Plusieurs pistes s'ouvrent devant nous pour la prédication :

- L'hymne de la puissance de Dieu sur toute la création qui peut être développée par la composition d'un texte poétique, un cantique ou en forme de longue prière.
- Les clés et leur représentation. Pouvoir d'ouvrir et de fermer. Pouvoir d'accepter et de rejeter. Pouvoir de faire ou ne pas faire « la volonté de Dieu ».

J'inclus la prière des clés qui peut figurer dans la liturgie :

*Nous vivons, Seigneur, dans un monde fermé à double tour,
verrouillé par des milliers, des millions de clés.*

Chacun a les siennes :

*celles de la maison et celles de la voiture,
celles de son bureau et celles de son coffre.*

Et comme si ce n'était rien que tout cet attirail,

nous cherchons sans cesse une autre clé :

clé de la réussite ou clé du bonheur,

clé du pouvoir ou clé des songes...

Toi, Seigneur, qui as ouvert les yeux des aveugles et les oreilles des sourds,

donne-nous aujourd'hui la seule clé qui nous manque :

celle qui ne verrouille pas, mais libère ;

celle qui ne renferme pas nos trésors périssables,

mais livre passage à ton Amour ;

celle que tu as confiée aux mains fragiles de ton Eglise :

la clé de ton Royaume. (François Séjourné, journaliste à « La Vie »)

Prédication

Pour assister à l'intégralité du culte vous pouvez le suivre en direct sur Facebook (<https://www.facebook.com/Eglise-Protestante-Unie-Luneray-et-Dieppe-138997569633449/>)

ou plus tard en rediffusion sur YouTube (<https://www.youtube.com/channel/UCZ9A9Wsp-3rTkzH04c475Pg>)

Vivre la question

Paul Tillich disait que c'était ici, dans la région de Césarée de Philippe, le moment de la naissance de la foi chrétienne. Le christianisme n'est pas né ni à la croix, ni devant la tombe vide, ni quand Marie rencontre le Christ ressuscité mais ici quand les disciples sont pour la première fois face à la question « qui est Jésus? ». En déclarant qu'il est le Messie, le Fils du Dieu vivant, la foi entre dans notre monde pour la première fois. Dietrich Bonhoeffer (contemporain de Tillich) écrivant ses lettres dans une prison Nazi, réalisait que la question centrale pour l'Eglise est de savoir *qui est Jésus pour nous aujourd'hui*.

Pour nous, aujourd'hui. Que veut dire suivre Jésus à ce moment précis de notre vie ? Quelles sont les exigences de la foi? Nous comprenons que l'appel à suivre Jésus n'a pas changé, mais le comment peut être très différent d'une génération à une autre. Ce qui a fonctionné dans le passé, peut ne plus être pertinent aujourd'hui. Là où nous avons ressenti notre vocation il y a quelques années, peut être ailleurs en ce moment. Pour Bonhoeffer la réponse à cette question que vivait son église avant la guerre, ne peut pas être la même après, et il avait raison. Ce texte représente un moment clé, non pas seulement pour Pierre et les autres disciples pour fonder l'Église une fois pour toutes, mais c'est un moment clé à tout moment de l'histoire de l'Église. C'est une question qui nous est adressée en tant qu'église en 2020, et comme « suiveur de Jésus » en ce monde post-confinement et post -Covid. Comment nous répondons à cette question est vital. La bénédiction de Jésus sur Pierre affirme que sa réponse, la nôtre et la réponse de l'Église et la mise en œuvre de ces réponses ont de l'importance et signifient quelque chose qui a le pouvoir de changer le monde.

« Je te donnerai les clés du Royaume des cieux. Ce que tu lieras sur terre, sera lié aux cieux, et tout ce que délieras sur la terre sera délié aux cieux » (Matt 16.19 TOB). Les termes lier et délier nous les trouvons dans les textes rabbiniques et aussi dans notre lecture de Jérémie avec l'image des clés accrochées à son épaule, pour désigner l'autorité de prononcer des jugements. Ce sont les termes que Jésus emploie dans ses discours. Il liait les choses pour les mettre au centre de la vie: Aime ton Dieu, ton voisin et toi-même. Il déliait d'autres choses comme les codes de pureté ou la séparation des personnes et l'exclusion des autres.

Dans ce lieu avec ses disciples, au moment de la question et la promesse de donner les clés, Jésus transmet son autorité à Pierre et à l'Église. L'Église est maintenant chargée de cette autorité divine : l'autorité de discerner la volonté de Dieu et de la vivre. Je l'exprime avec les mots de Tom Long, *Le point ici est que ce que l'église fait - les décisions qu'elle prend, la grâce qu'elle exprime, les positions qu'elle adopte, les vérités qu'elle enseigne - sont importantes pour Dieu. Lorsque l'église se débat avec une question controversée, quand elle essaie de parler de l'évangile à quelqu'un qui est éloigné de Dieu, quand elle offre l'hospitalité à un étranger, enseigne la foi à un enfant ou prend soin de ceux et celles qui en ont besoin, ce n'est pas seulement «jouer à l'église» ; c'est agir sur l'avenir de Dieu - le royaume des cieux - elle participe à la vie même de Dieu. Chaque fois que nous faisons ces choses, ce n'est pas seulement l'église qui agit; Dieu agit dans et à travers l'église¹.*

Pierre a vu sa vie transformée au moment où il a déclaré que Jésus était le Messie, le Fils du « Dieu Vivant ». Je pense qu'il a réalisé ce que l'Église oublie trop souvent, que Dieu est un « Dieu Vivant ». Dieu n'est pas figé dans le passé, Dieu n'est pas lié par les phrases et les formules bibliques, les traditions de l'Église ou par comment c'était dans le bon vieux temps. Dieu est vivant, en devenir, pour transformer continuellement le monde de manières nouvelles qui vont sûrement être déroutantes. L'Église est chargée de la responsabilité de discerner exactement comment Dieu est en train de vivre et de façonner toute la création. En tant qu'Église, nous avons

¹ Tom Long est Professeur d'Homiletic à Candler School of Theology, Emory University, Atlanta, Georgia.

Texte d'origine: « *The point here is that what the church does—the decisions it makes, the grace it expresses, the stands it takes, the truths it teaches—matters to God. When the church wrestles with a controversial issue, tries to speak the gospel to one who is alienated from God, provides hospitality to a stranger; teaches the faith to a child, or cares for those in need, it is not just “playing church”; it's acting out God's future—the kingdom of heaven—in the present and, thereby, participating in the very life of God. Whenever we do these things, it's not just the church that acts; God acts in and through the church* ».

le pouvoir d'être les voix de la grâce, de la miséricorde et de l'amour divins. Nos voix s'élèvent pour proclamer la réconciliation et le pardon, la justice, la compassion, la plénitude et l'intégrité (en anglais « wholeness ». Ce mot est aussi traduit par: unicité, totalité, globalité, complétude). Nous sommes les héritiers de cette rencontre à Césarée de Philippe, et nous héritons en même temps la responsabilité de vivre cette rencontre dans notre temps et à notre manière.

C'est vrai que nous ne ressentons pas toujours cette responsabilité. Notre vie d'église est souvent réduite à notre foi, notre relation avec Dieu, nos soucis de croire et ne pas croire. Notre vie d'église concerne notre vie individuelle. Et il y a des milliers des voix qui crient que l'Église a perdu sa pertinence dans ce monde moderne. Que nous n'avons plus besoin de l'Église, sauf comme d'un club pour les inadaptés à la vie d'aujourd'hui. Nous ne détenons plus la position dominante du passé. Les gouvernements et les autorités ne nous consultent plus sur les grandes questions de société. Notre voix n'est plus entendue, l'Église n'a plus aucune importance aujourd'hui. Peut-être que c'est précisément parce que nous avons perdu notre importance que les possibilités que nous avons de montrer que Dieu est vivant sont encore plus importantes. Notre position minoritaire, marginalisée et ignorée peut nous libérer pour nous centrer sur la seule question qui a de l'importance: Qui est Jésus Christ pour nous aujourd'hui? Les réponses que nous trouverons ne seront pas toujours très faciles, et parfois totalement impossibles. Mais il est essentiel que nous continuions de poser, et nous poser, cette question.

Parfois les réponses que nous souhaitons trouver ne sont que les produits de notre manque de perspicacité, une certaine myopie théologique, où nous nous concentrons sur l'effet que la réponse peut avoir sur nos finances, nos membres ou notre réputation. Mais être Église, ayant reçu les clés du Royaume, nous donne la responsabilité et la charge de voir que la réponse à LA question a une importance qui va au-delà de notre institution, notre paroisse, ou notre « moi ».

La réponse que nous trouvons à la question, « qui est Jésus pour nous aujourd'hui? » va plus loin. C'est important pour nous, mais aussi elle a une importance qui nous dépasse. Par le miracle de nos technologies de communication, nos réponses touchent et interpellent des personnes à l'autre bout du monde. Elle a, elles ont, de l'importance pour eux. Elle est importante aussi pour tous ceux et celles qui, pour des raisons complètement valables, ont fait une croix sur la place de l'Église dans leurs vies ou dans la vie de la société. Importante aussi pour celles et ceux qui ont trouvé du sens dans leur vie ailleurs, qui se sentent acceptés, aimés et accueillis dans d'autres communautés que la communauté chrétienne. La réponse que nous donnons a de l'importance pour d'innombrables personnes et dans des mesures minimes, mais bénies, pour le monde entier. Notre réponse a de l'importance aussi pour la vie de Dieu. Pour que notre Dieu reste le « Dieu Vivant ».

Quelques cantiques possibles

47-01 Je n'ai plus rien à craindre

41-12 Je chanterai ta gloire et ta puissance

52-17 Libres de nos chaînes

61-81 Je crois en Dieu le Créateur

Et quelques prières possibles

Seigneur, Tu n'es pas un Dieu mort,

Tu n'es pas un Dieu paralysé.
Tu es l'imprévisible,
Tu es le vivifiant.
Tu es l'Esprit qui souffle
Où l'on ne l'attend plus.
Tu es la flamme et souffle
Qui jamais ne s'arrêtent,
Et c'est pourquoi brille toujours,
Au cœur de ma difficulté de vivre,
La petite lumière obstinée de l'espérance. Amen

Psaume 138 (psaume du jour)

Ce psaume peut être lu comme la prière de louange.

Confession de Foi

Je crois en Dieu, le tout-autre, celui qui me surprendra toujours.
Quand je suis triste, il me fait rire.
Et quand, dans mes rires, j'oublie la tristesse de la vie, il transforme mes rires en pleurs.

Je crois en Dieu qui change ma vie.
Avec lui, jamais je ne saurai ce qui viendra,
je sais seulement, que le rire l'emportera sur les pleurs.

Je crois en Jésus-Christ, qui me montre l'autre en moi et moi en l'autre.
Il me montre la vie, comme elle est, avec ses rires et avec ses pleurs.

(Armin Kressman - Scientifique, théologien, éthicien et pasteur, de l'Église Protestante du Canton de Vaud, Suisse)

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr